

Les tensions au Moyen-Orient et les perturbations des flux pétroliers ont porté le baril de Brent à près de USD 110, ravivant les tensions inflationnistes. Une correction des valeurs technologiques américaines a mis les marchés sous pression. La hausse des coûts de financement remet en question les valorisations les plus exigeantes, notamment dans l'intelligence artificielle.

États-Unis : l'inflation remet la Fed sous pression

L'indice des prix à la consommation (CPI) a progressé de 0.6% en septembre, portant l'inflation annuelle à 3.7%, contre 3.4% en août. L'essentiel de l'accélération mensuelle provient de l'essence, dont les prix ont bondi de 9.1%. La pression se diffuse également aux coûts de production : les prix à la production ont augmenté de 1.3% sur le mois, leur plus forte progression depuis mars 2022 et les prix à l'importation ont grimpé de 1.1%. Ces données compliquent la tâche de la Réserve fédérale, alors que les tensions énergétiques risquent d'entretenir l'inflation et de retarder l'assouplissement monétaire. Les actions américaines ont subi une correction marquée. Sur la semaine, le Nasdaq a reculé de 4.5% et le S&P 500 de 1.9%. Les secteurs de la technologie et des semi-conducteurs ont concentré les ventes. Les investisseurs s'interrogent désormais sur la rentabilité des investissements massifs dans les infrastructures d'IA, alors que le coût de la dette augmente. À l'inverse, les valeurs énergétiques ont bénéficié de la hausse du pétrole. La saison des résultats trimestriels sera déterminante pour vérifier si la croissance des bénéfices justifie toujours les valorisations du secteur technologique.

Europe : la désinflation s'interrompt

Dans la zone euro, l'inflation annuelle est remontée à 3.8% en septembre, contre 3.2% en août. Là aussi, l'énergie constitue le principal facteur d'accélération. Parallèlement, la production industrielle a reculé de 0.5% en août sur un mois et de 1.1% sur un an, illustrant la fragilité persistante du secteur manufacturier européen. Malgré ce contexte macroéconomique défavorable, le STOXX Europe 600 a gagné plus de 2% sur la semaine, enregistrant sa meilleure performance hebdomadaire depuis juin. Les résultats d'entreprises ont soutenu les

marchés, notamment dans les équipements pour semi-conducteurs et la santé. ASML a rassuré sur la demande à long terme pour ses équipements et les valeurs bancaires ont contribué à la résistance des indices. Cette performance reste toutefois vulnérable à une nouvelle hausse des taux obligataires.

Suisse : un refuge, pas une capsule de survie

Le SMI a progressé d'environ 4.4% sur la semaine. Cette évolution contraste avec la correction américaine et reflète notamment la composition plus défensive du marché suisse. Sur le plan politique, la ministre des Finances Karin Keller-Sutter a averti que l'endettement élevé de plusieurs économies européennes, notamment la France, pouvait menacer la stabilité financière et raviver le risque de crise de l'euro. Elle a souligné que la Suisse, malgré son niveau d'endettement public relativement faible, ne serait pas à l'abri des répercussions d'une crise régionale.

Cette semaine, la publication des résultats trimestriels occupera l'espace médiatique. Les entreprises de la tech devront convaincre quant à leur capacité de soutenir leurs investissements massifs dans les infrastructures d'IA. L'évolution du pétrole et les rendements obligataires seront toujours à surveiller de près avant la prochaine réunion de la Fed, prévue le 28 octobre.

Swiss Market Index (SMI)

L'indice est remonté de 4% sur la semaine et se trouve au milieu d'un trend haussier, le support se trouve juste sous 14'000 points.



L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.82	0.93	14391.31	6204.23	25622.61	7956.70	10881.90	7659.44	26140.03	65324.29	899.49
% 5 jours	-1.26	-0.68	4.38	0.56	2.13	2.03	3.17	-1.94	-4.48	-5.37	-5.15
% YTD	3.85	-0.64	11.81	9.92	4.62	0.57	12.48	12.89	12.99	31.70	17.35

(valeurs du vendredi précédant la publication)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.